

Avril :

Charlotte Juillard, récipiendaire pour la vie!?



Vase «Les Brodés» © Charlotte Juillard 2015

Le Larousse définit le récipiendaire comme une personne qui reçoit un diplôme universitaire, une médaille. Or j'ai découvert le travail de Charlotte Juillard en 2011 à la fameuse Ecole d'Architecture et de Design Camondo, le jour de son diplôme. Elle était reçue brillamment à son examen. Je venais applaudir le travail d'un autre talent, celui de Julie Beuchet. Ces deux-là étaient amies, pas étonnant.

Notre Charlotte d'Avril et de printemps avait alors tout juste 23 ans. Depuis, bientôt quatre ans, le chemin est impressionnant.

Récipiendaire : même racine que récipient, **objet qui reçoit**, des aliments, de l'eau, des fleurs, du son, de la force, de la lumière, des derrières (sièges), d'autres objets même. Ce qui résume tout ce qu'elle a créé depuis.



Rapidement après l'obtention de son diplôme d'architecte d'intérieur-designer, «pléthore» de filets sont publiés, dans les plus prestigieux journaux de la presse spécialisée : AD, Wallpaper, Intramuros...

En 2013 des pages entières lui sont consacrées : dont l'une dans le célèbre journal italien Interni ! Depuis quelques mois, de vrais articles : Home, les Inrocks, Be.

En dépit de sa timidité lors de notre récente et deuxième rencontre, j'ai eu confirmation de mon ressenti : cette très jeune femme, devrait a priori recevoir des «médailles» tout au long de son parcours.

Mais ne présupposons de rien et pour le moment, restons humblement en harmonie avec son travail poétique, aux lignes simples, épurées, évidentes que je vous invite à découvrir de visu.

Car à l'occasion de la 9e édition des Journées Européennes des Métiers d'Arts, Charlotte Juillard expose ses toutes nouvelles créations, les **vases «Les Brodés»**, à la Galerie des **Ateliers de Paris**, au sein de l'exposition **«L'innovation à cœur»** du 27 mars au 23 mai 2015.

L'inspiration originelle était de tenter le travail de la broderie sur le bois. L'idée maîtresse était de se réconcilier avec le savoir-faire, de retourner aux pièces de qualité, tout en intégrant les notions de développement durable. L'idée sous-jacente était de reprendre l'expressivité du dessin, du trait de crayon pour la transposer à l'objet.



Vases «Les Brodés» © Charlotte Juillard 2015



Détails corolles des vases «Les Brodés» © Charlotte Juillard 2015



Vases «Les Brodés» © Charlotte Juillard 2015





Enceintes «Echoes» © Charlotte Juillard et Dominique Mafrand 2014



Détail «Bureau à effeuiller» © Charlotte Juillard et Ludovic Avenel 2013

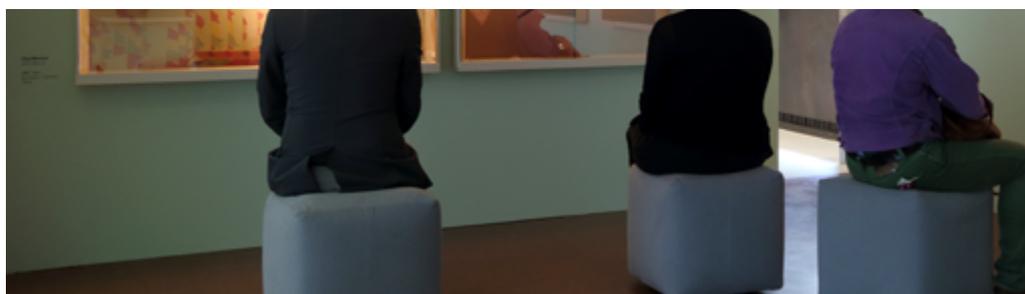


«Bureau à effeuiller» © Charlotte Juillard et Ludovic Avenel 2013

C'est par la matière qu'elle aborde le projet ou l'objet. Afin d'appriivoiser cette matière, elle a monté des partenariats, récemment avec Dominique Mafrand, ingénieur du son, ayant pour objectif commun de concevoir les **enceintes Echoes**, et dont la matière première est la céramique. La céramique neutralise le son et permet ainsi d'en maîtriser toute l'intensité. L'intuition de la jeune femme a permis de dompter l'impalpable: ce fameux Son, et son talent de produire un très bel objet.

Une autre collaboration tout aussi fructueuse : avec Ludovic Avenel en 2013, a porté ses fruits: leur **Bureau à effeuiller** est sélectionné pour être exposé au salon Révélation au Grand Palais, à l'occasion du salon des Métiers d'Art et de la création. Tout un travail a été effectué sur le collage d'un cuir et d'un plaquage bois, ni rigide, ni déformable, le plateau issu des deux matières assemblées doit se remettre à fleur. Ce fin travail sur la redéfinition du plateau se substitue à la mise en œuvre d'un tiroir.

Dans l'exercice scénographique, Charlotte Juillard passe de l'objet à l'espace. A la suite d'un article de presse, elle est contactée par la maison d'édition Molteni et leur crée un «espace catalogue» pour les Designers' Days 2013. L'exposition baptisée par Charlotte Juillard **Pause onirique** suscite la curiosité: lorsque l'on s'assoit sur un pouf, dans les cadres accrochés aux murs, les miroirs se dématérialisent pour laisser place aux images.



Les 3 photos : scénographie «Pause onirique» pour Molteni © Charlotte Juillard 2013



Même les petits objets dessinés par Charlotte Juillard exaltent la matière:

- les **Hercule haltères** en marbre conçues et fabriquées en Italie dans le cadre de la collection Extra-Ordinary Gallery, avec l'idée de créer des pièces insolites exceptionnelles seront exposées à Londres,
- **UmboLamp** produite en petite série pour «Aimable Galerie», possède un abat-jour frontal d'acétate, matière apte à auto produire l'impression.

L'on ressent chez Charlotte Juillard, une grande sensibilité «qui remonte à l'enfance» confie-t-elle. Elle avait alors pour habitude de fabriquer des objets pour la maison. Elle se rappelle d'un pot avec des branches : la lointaine esquisse des vases «Les Brodées»?

En troisième année à l'Ecole Camondo, son célèbre professeur de design Inga Sempé l'avait interrogée : design ou architecture intérieure? Sa réponse : la matière qui la touche, la liberté de création du design quelque part délivré des contraintes spatiales.

Avec le recul elle se définit comme une plasticienne-designer, qui interroge en permanence les deux frontières: où commence l'œuvre d'art où s'achève l'objet, où commence l'objet et s'achève l'œuvre?

L'utile est important, l'œuvre pour l'œuvre confronte au vide. L'usage ne doit pas priver l'objet de son essence, de sa pureté fonctionnelle.

Tel un point d'orgue, un souffle, une respiration immatérielle remplissant et figeant l'espace un instant, notre échange s'est terminé ainsi, autour d'une table de brasserie agitée au-delà de nos frontières.

Charlotte Depondt



«Hercule haltères» © Charlotte Juillard 2013



«UmboLamp» © Charlotte Juillard 2014

